



ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE UN COUPLE IRRÉCONCILIABLE ?

MARTIN KOPP

UNISTRA – FPF – (FLM)

PLAN

DÉFINITIONS

UN COUPLE EN CONFLIT

LES DEUX VOIES DE RÉCONCILIATION

MON POINT DE VUE PERSONNEL

UNE PARENTÉ ÉTYMOLOGIQUE

éco-logie **et** **éco-nomie**

↓
***oikos* : la maison, la demeure**
↓ (oἶκος) ↓

le discours sur la maison
(Haeckel,
1867)

et

la gestion de la maison
(Xénophon, IV^{ème} s.
avant JC)

L'ÉCOLOGIE

Définir l'écologie est l'opération la plus facile.

- **Soit il est fait référence à l'écologie comme science :**
 - **L'écologie est la science qui étudie les relations entre les êtres vivants et le milieu organique ou inorganique dans lequel ils vivent.**

- Soit il est fait référence à l'écologie comme **problématique sociale** :
 - L'écologie entendue comme la capacité (ou non) de l'être humain à vivre de façon soutenable et harmonieuse au sein du tissu de relations qu'il entretient avec les autres êtres vivants et avec son milieu.
 - C'est cette dernière acception que nous retenons.

Définir l'économie est tâche bien plus difficile.

Les économistes et chercheurs en sciences sociales ne sont pas d'accord.

Jacob Viner : « L'économie, c'est ce que font les économistes ».

L'enjeu est fondamental.

Je distingue trois options.

— L'option dominante en économie :

- **L'économie existe comme un fait ou ensemble de faits que la « science » économique étudie et dont elle découvre les lois universelles.**
 - **Vision physiciiste**
 - **Théorie du choix**

- **L'option hétérodoxe en économie :**
 - **L'économie existe comme une constante sociale dont les formes et pratiques historiques peuvent/pourraient être différentes, et que la science sociale économique étudie dans ses régularités situées dans le temps et l'espace.**
 - **Vision ontologique-contingente.**

— L'option **philosophique** hors économie :

- **L'économie existe comme une représentation de l'esprit humain, une signification imaginaire sociale, dont l'existence en tant que représentation et signification tout comme ses formes et pratiques peuvent/pourraient ne pas être et ne pas être ainsi.**
 - **Vision philosophique-imaginaire.**

— **D'un point de vue personnel :**

- **Je rejoins la vision philosophique-imaginaire.**
- **Pour des raisons pragmatiques, je choisis d'accepter l'existence de la représentation de l'économie.**
- **Ainsi :**
 - **Il n'existe pas de fait économique au sens fort ni de science économique au sens propre.**
 - **La science sociale économique n'impose pas au politique telle ou telle option ; les peuples sont libres.**
 - **Il est possible d'imaginer des formes et pratiques économiques diverses.**

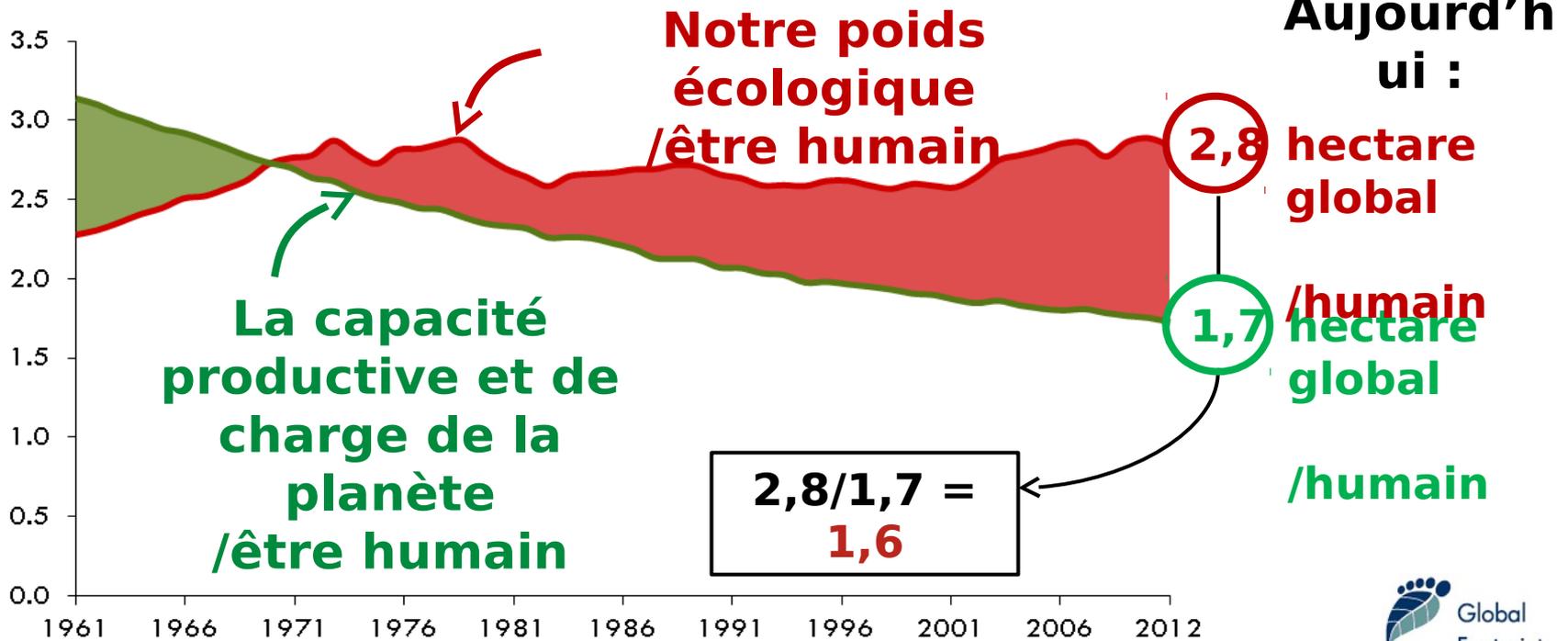
UN COUPLE EN CONFLIT



LE DÉFI ÉCOLOGIQUE

LA SITUATION DE DÉPASSEMENT GLOBAL

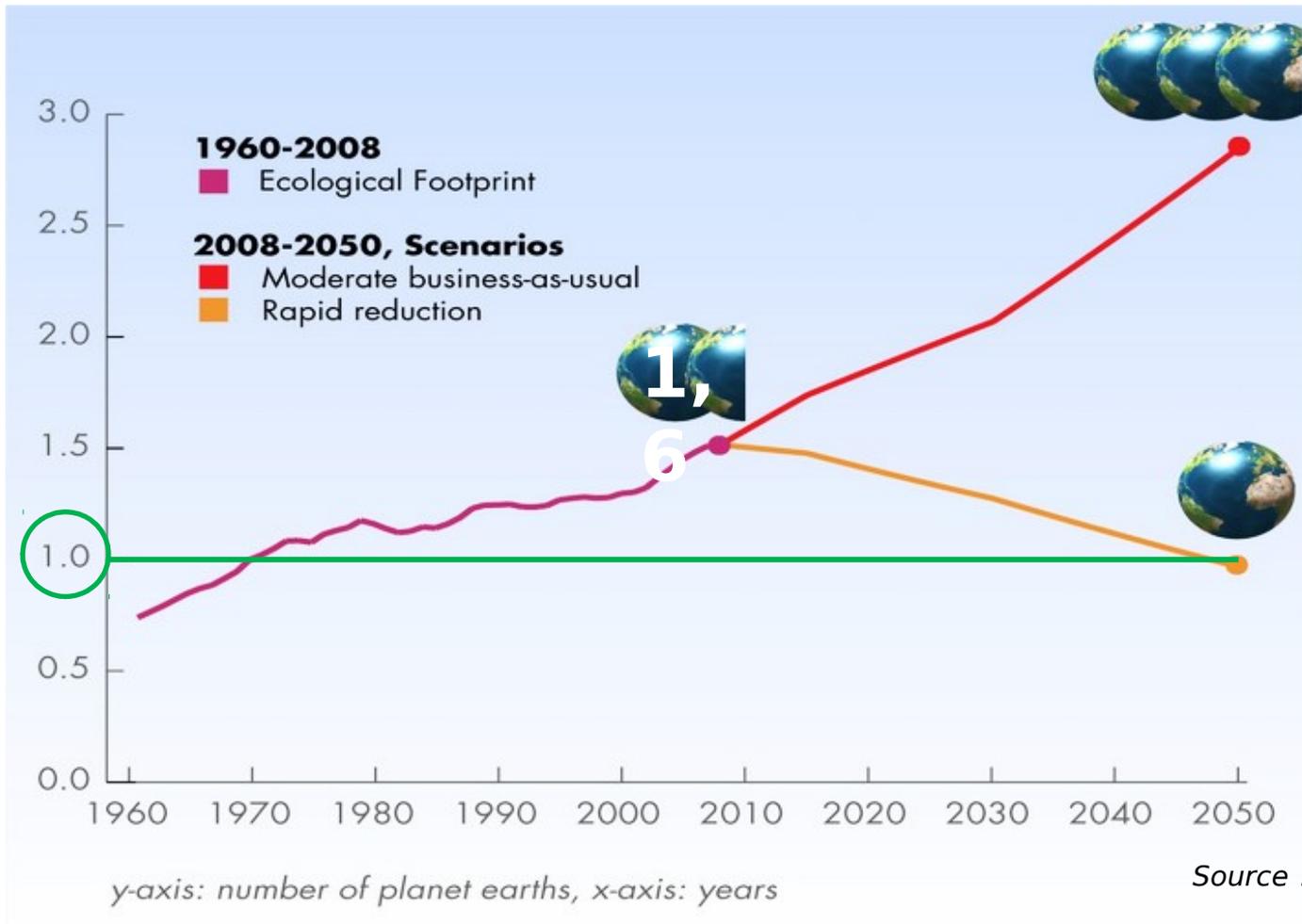
L'empreinte écologique mondiale :



UNE GRANDE INÉGALITÉ ET UNE QUESTION DE JUSTICE

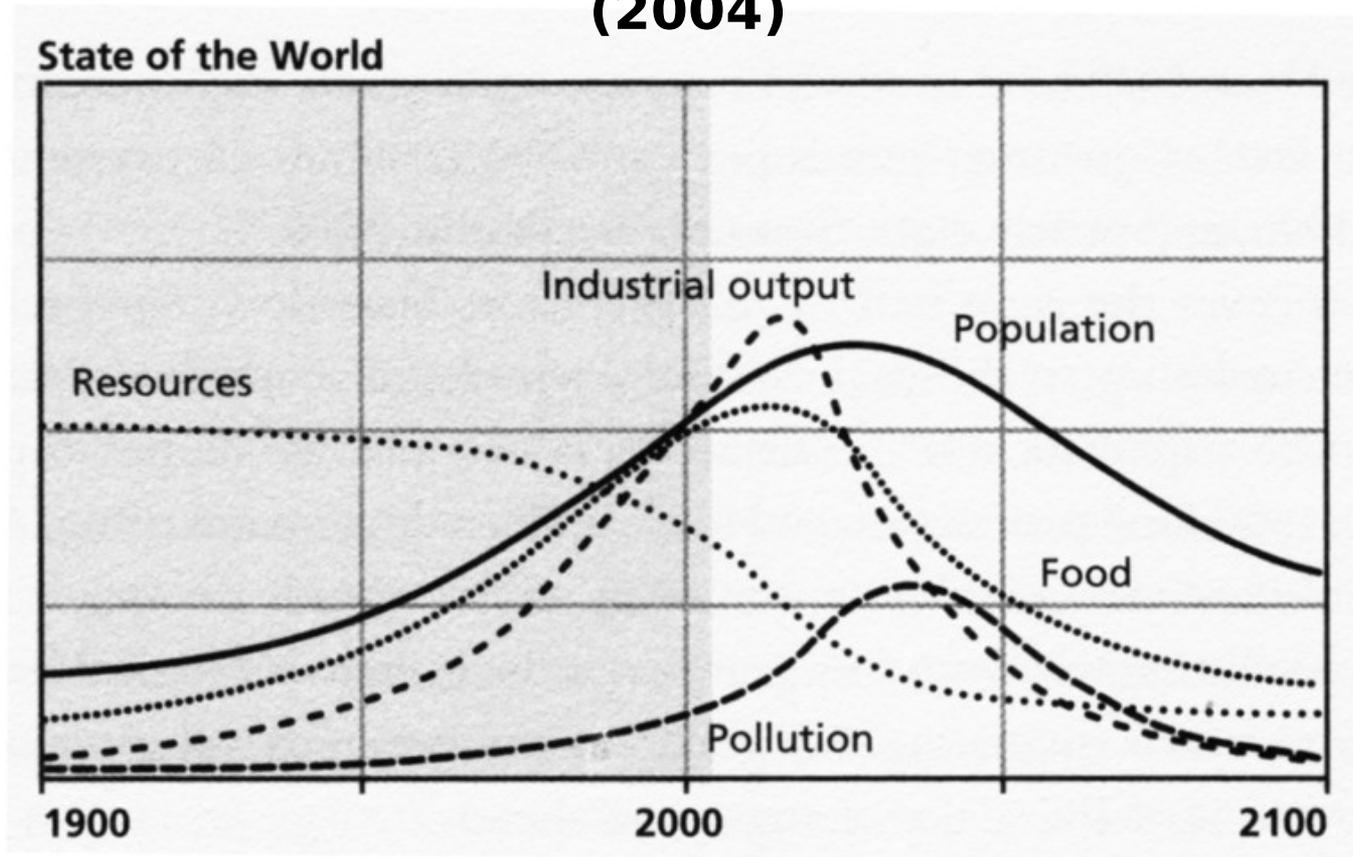
Catégories de pays selon le revenu	Empreinte écologique (hag <i>per capita</i>)	Nombre de planètes consommées
Revenu élevé	6,2	3,6
(France)	(5,1)	(3,0)
Revenu moyen haut	3,4	1,9
Revenu moyen bas	1,3	0,8
Bas revenu	1,0	0,6
MONDE	2,84	1,6

UNE DYNAMIQUE D'AGGRAVATION

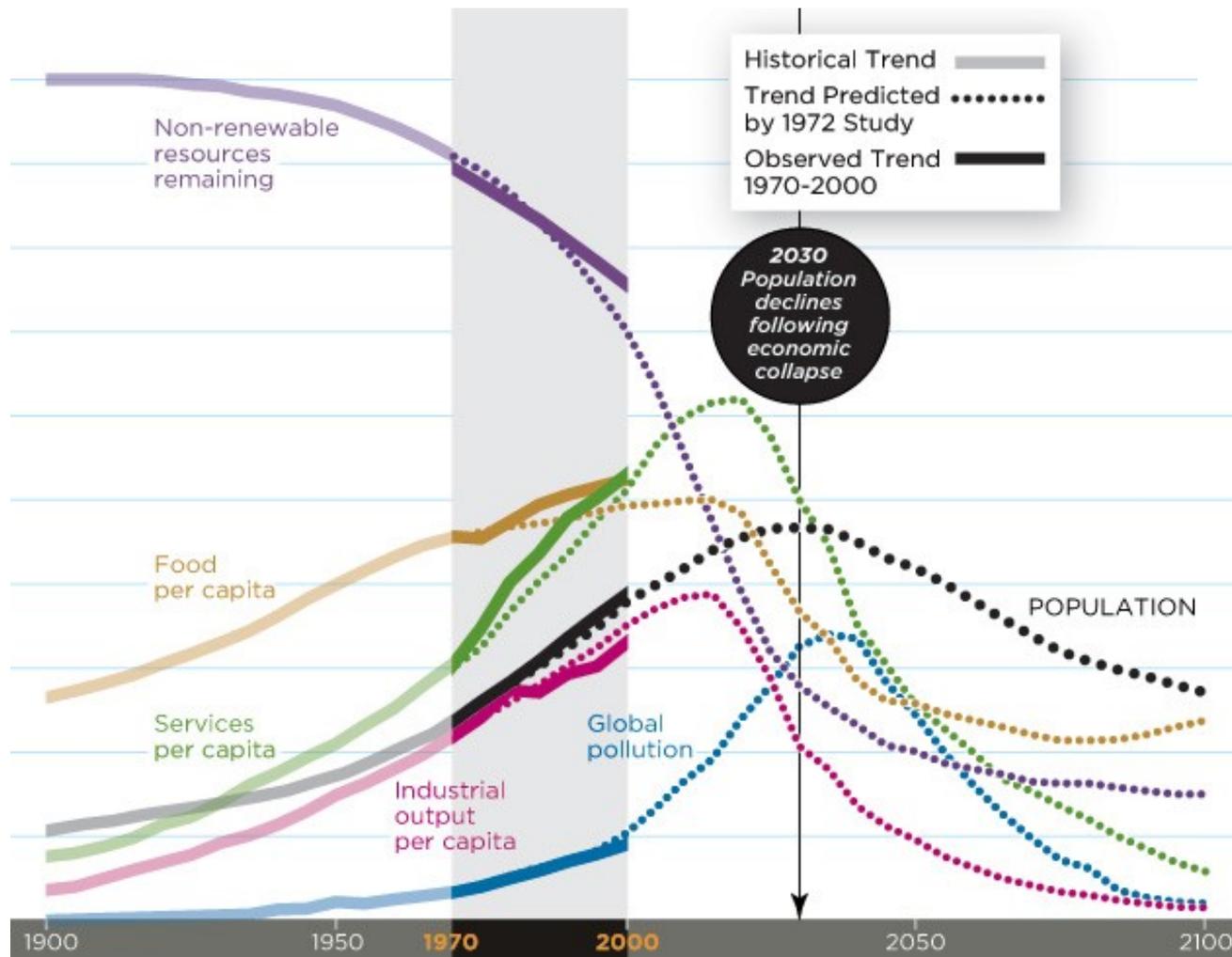


LA PERSPECTIVE DE L'EFFONDREMENT

Le rapport « Les limites à la croissance » (2004)



LA COMPARAISON AVEC LES DONNÉES RECUEILLIES



LES COÛTS ÉCONOMIQUES

LES COÛTS PRÉSENTS

Les enjeux écologiques engendrent des coûts économiques considérables, pour l'Etat, les collectivités, les entreprises, les ménages.

LES COÛTS PRÉSENTS

L'exemple de la pollution atmosphérique en France.

Source : Rapport 2015 de la commission d'enquête sénatoriale.

LES COÛTS PRÉSENTS

— Impacts sanitaires :

- Bronchite chronique, asthme, cancer du poumon, accident vasculaire cérébral, infarctus du myocarde, etc.
- Hospitalisations, indemnités journalières (650 000 journées d'arrêt de travail), pensions d'invalidité, absentéisme, perte de productivité, etc.
- D'où morbidité (recul du bien-être) et mortalité accrue (40 à 45 000 décès prématurés par an)
- Soit un coût sanitaire de **97 milliards d'euros**

LES COÛTS PRÉSENTS

— Impacts non-sanitaires :

- **Agricoles : baisse de rendements**
- **Sur la biodiversité : perte de biodiversité**
- **Sur les bâtiments : dégradations et érosion**
- **Coûts « cachés » : prévention et recherche**

- **Soit un coût non-sanitaire de 4,3 milliards d'euros**

LES COÛTS PRÉSENTS

— Coût total des impacts :

- **101,3 milliards d'euros par an**
- **Ce coût est « fortement sous-évalué »**

LES COÛTS FUTURS

Les enjeux écologiques engendreront des coûts économiques considérables, pour l'Etat, les collectivités, les entreprises, les ménages.

LES COÛTS FUTURS

L'exemple des changements climatiques au niveau mondial.

Sources : Rapport DARA sur la vulnérabilité climatique ; GIEC.

LES COÛTS FUTURS

— Impacts sur les sociétés humaines :

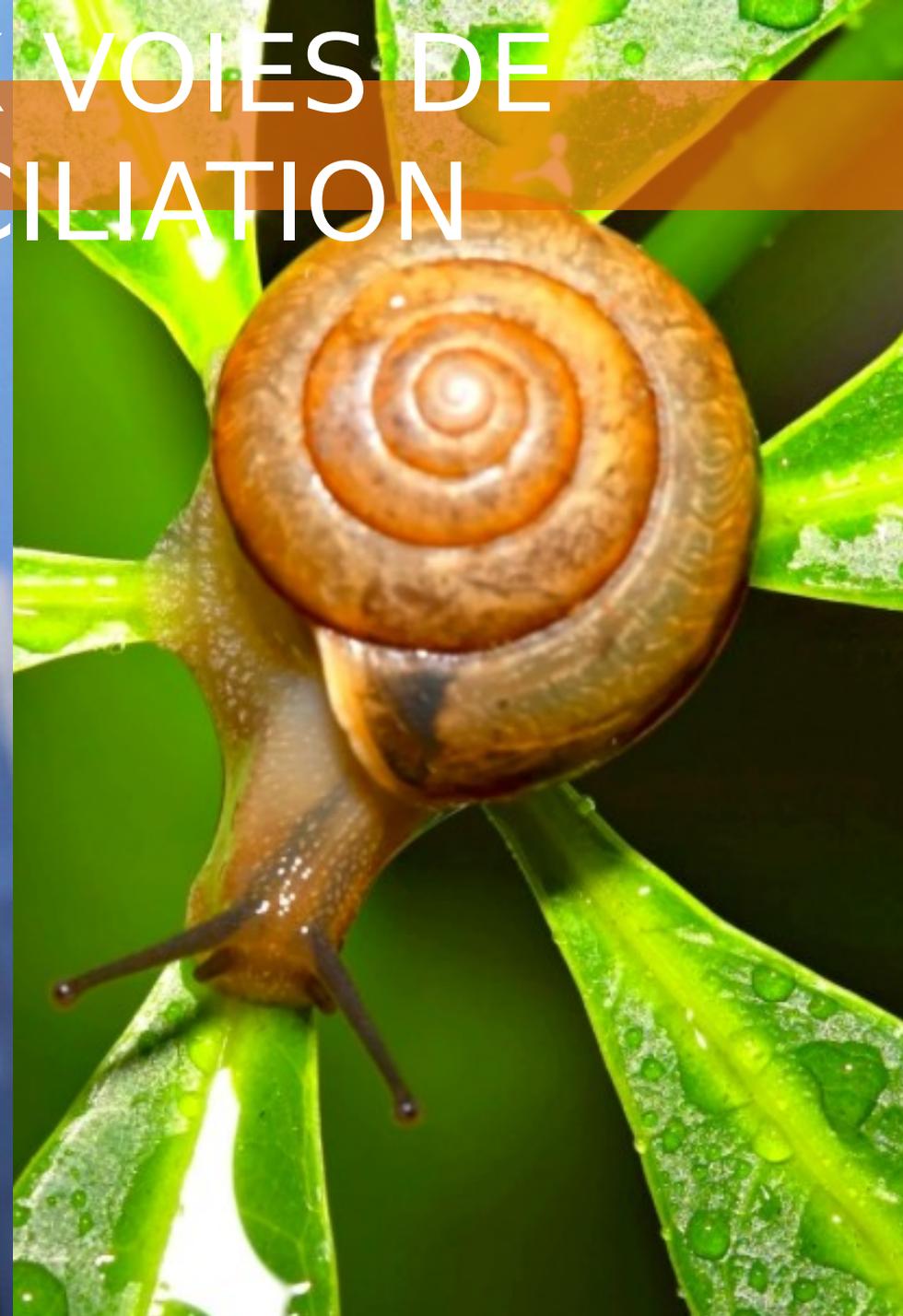
- Moyens de subsistance mis en cause par les impacts ponctuels et par les changements de long terme
- Mise en danger de la sécurité internationale et de la paix par amplification des causes connues de conflits violents et alimentation du terrorisme
- Des migrations massives (250 millions de déplacés d'ici 2050 selon l'ONU)
- Des millions de mort (700 000 par an en 2030)

LES COÛTS FUTURS

— Coût total des impacts :

- **2,5 % du PIB mondial annuel en 2030 pour sûr, soit + 213 % de coût par rapport au coût actuel de 0,8 % de PIB par an**
- **10 % du PIB mondial en 2100 selon le scénario RCP 8.5, qui projette environ + 4 °C de réchauffement en 2100, soit la trajectoire actuelle**
- **La prudence est de mise : toute entreprise de projection de coûts est périlleuse ; en tout cas, il est reconnu que le coût de l'inaction est supérieur au coût de l'action**

LES DEUX VOIES DE RÉCONCILIATION



LA CROISSANCE VERTE

LE DÉCOUPLAGE

L'option de la « croissance verte » considère qu'il est possible de **découpler impacts écologiques et croissance économique**, non seulement de façon relative, mais aussi absolue.

RAPPEL : L'ÉQUATION
D'EHRlich

IMPACT
ÉCOLOGIQUE

Découplage
absolu

Découplage relatif

$$I = P \cdot A$$

POPULATION TECHNOLOGIE

T ABONDANCE

LE DÉCOUPLAGE

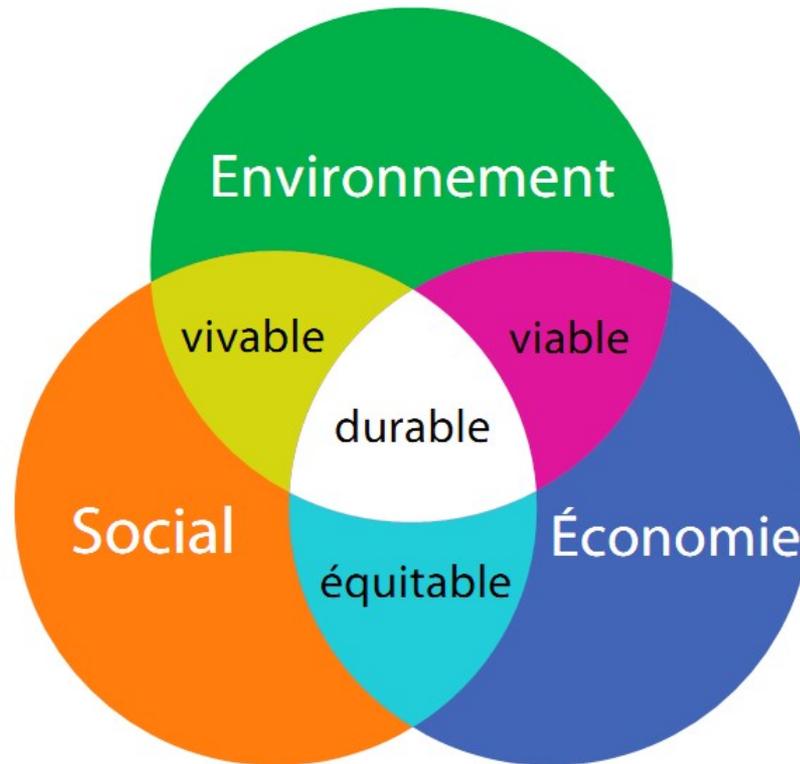
L'option de la « croissance verte » considère qu'il est possible de **découpler impacts écologiques et croissance économique**, non seulement de façon relative, mais aussi absolue.

On reste dans le **cadre imaginaire de la croissance économique**, source de bien(s) ; elle demeure l'objectif de l'État et de la société.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Lorsqu'en plus de l'écologie et de l'économie est **prise en compte**
la question sociale, on parle du « développement durable » ;
c'est le type de croissance verte dominant
les discours et programmes.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE



UNE CROISSANCE VERTE GAGNANT- GAGNANT

On considère :

- **Que relever le défi écologique constitue un secteur économique producteur de richesse et d'emplois (nets).**
- **Que l'engagement écologique d'une entreprise, même dans d'autres secteurs économiques, peut constituer un atout pour les affaires, notamment en termes d'image. On parle ici de la « responsabilité sociale de l'entreprise » (RSE).**
- **Que les mécanismes de marché peuvent résoudre la crise écologique, si les prix, les règles et le cadre sont ajustés.**

RICHESSSE ET EMPLOIS

L'exemple du plaidoyer « **1 million d'emplois pour le climat** ».

RICHESSSE ET EMPLOIS



avec le soutien de
la Ligue des droits de l'Homme

Ligue
des droits de
l'Homme



Attention : Ces ONG et ce rapport se situent dans une perspective de post-croissance et non de croissance verte.

Cependant leur tableau des créations d'emplois possibles est exemplaire.

RICHESSSE ET EMPLOIS

La transition doit aussi être juste, c'est-à-dire accompagner les salarié-e-s qui perdront leur emploi dans leur reconversion.

	2020			
	nombre d'emplois créés	M d'€		nombre d'emplois détruits
Secteur du bâtiment et rénovation	350 000	21,9	Energies non renouvelables, réseaux gaz et électricité	-23 000
Energies renouvelables	330 000	26,4	EPR et prolongation des centrales nucléaires	-76 000
Action sociale	230 000	8,2	Produits pétroliers	-25 000
Réparation de biens domestiques, recyclage	130 000	13,4	Bâtiments neufs	-124 000
Fabrication industrielle dans des secteurs compatibles avec la transition	110 000	15,7	Infrastructures routes	-25 000
Administration publique (enseignement, administration territoriale, etc.)	100 000	6,3	Transport aérien	-27 000
Activités des organisations associatives	80 000	3,5	Secteur automobile	-85 000
Agriculture paysanne bio / intégrée	50 000	4,3	Fret routier	-31 000
Transport ferroviaire, transport en commun	20 000	1,4	Agriculture traditionnelle	-30 000
Recherche-développement scientifique	20 000	1,8		
Activités créatives, artistiques et de spectacle, bibliothèques, archives, musées et autres activités culturelles	20 000	1,2		
Matériel ferroviaire	6 000	0,5		
Total	1 446 000	104,7		- 446 000
	1 000 000			

**UN ATOUT POUR LES
AFFAIRES**

L'exemple de Toyota.

**UN ATOUT POUR LES
AFFAIRES**



UNE CROISSANCE VERTE GAGNANT- GAGNANT

**Les mécanismes de marché peuvent résoudre la crise
écologique,
si les prix, les règles et le cadre sont ajustés.**

UNE CROISSANCE VERTE GAGNANT- GAGNANT

Il s'agit en l'occurrence principalement :

- **De la libre concurrence.**
- **De la loi de l'offre et de la demande.**
- **De la quête du profit.**
- **D'outils comme :**
 - **La taxe carbone**
 - **Les marchés *cap and trade***

LA DÉCROISSANCE

ABRÉGÉ DE LA DÉCROISSANCE

**La « décroissance » est un mot obus,
destiné à pulvériser l'idéologie de la bonne croissance
économique illimitée,
laquelle est considérée comme non-soutenable et non-
souhaitable.**

ABRÉGÉ DE LA DÉCROISSANCE

La décroissance n'est pas un projet ayant sa fin en elle-même,
car décroître pour décroître est aussi absurde que croître pour croître ;
le mot est un outil blasphématoire.

ABRÉGÉ DE LA DÉCROISSANCE

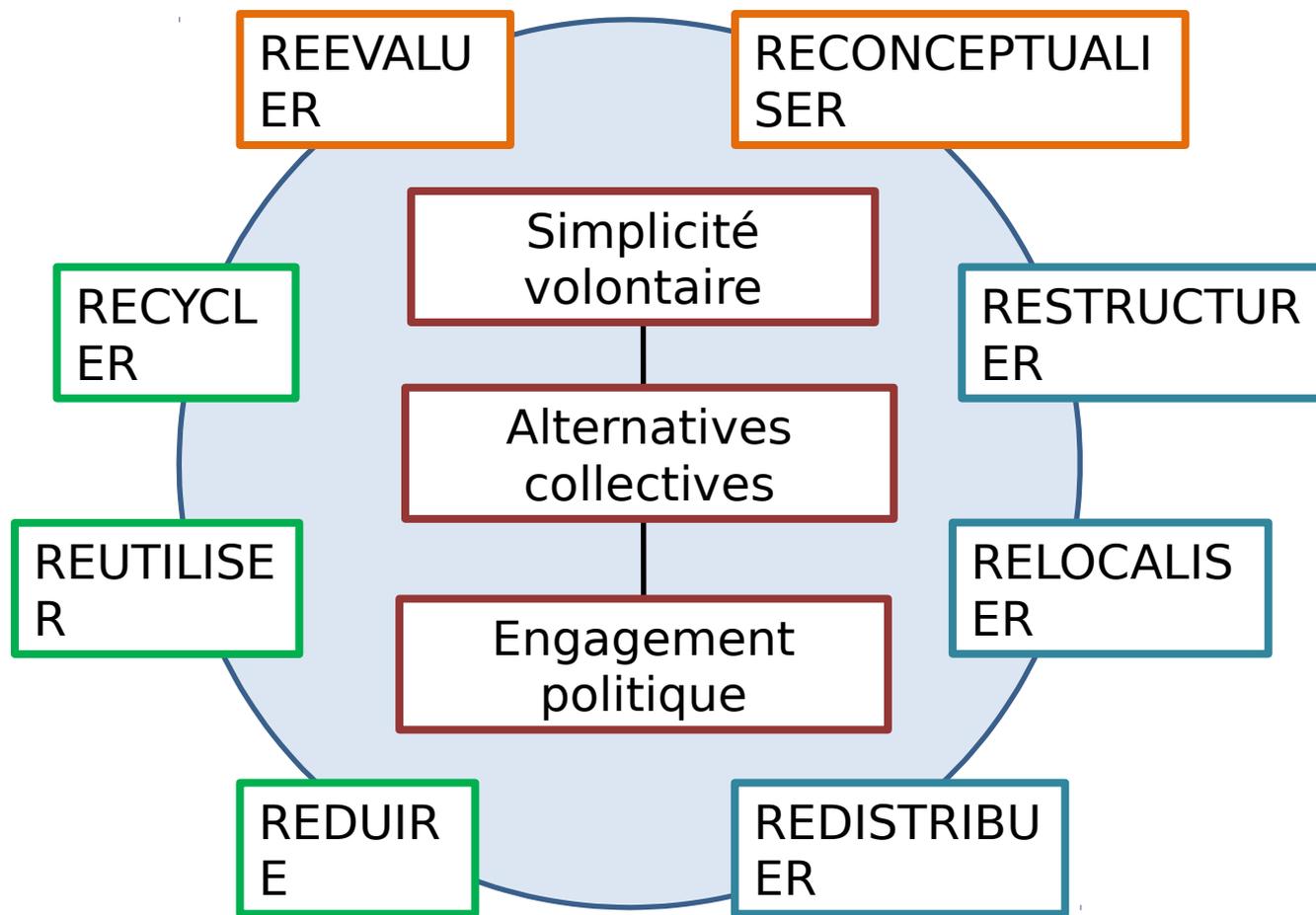
La décroissance serait :

- **Un moment transitoire de diminution des productions et consommations dans les pays aux économies non-soutenables ;**
- **Puis l'advenue d'un état économique stationnaire différent en chaque lieu et pays ;**
- **Lequel :**
 - **Se concentrerait sur une croissance qualitative limitée ;**
 - **Laisserait du temps pour des croissances autres : des liens familiaux, amicaux, amoureux ; spirituelle ; artistique ; démocratique ; etc.**

ABRÉGÉ DE LA DÉCROISSANCE

**La décroissance est donc un horizon de sens,
une matrice d'alternatives, non un programme unique.**

LE CERCLE VERTUEUX DES 8 "R" DE LA DÉCROISSANCE



MON POINT DE VUE PERSONNEL



L'IMPOSSIBLE CROISSANCE ÉCONOMIQUE EXPONENTIELLE ILLIMITÉE

**Quiconque croit
que la croissance exponentielle
peut durer indéfiniment
dans un monde fini
est
soit un fou
soit un économiste.**

(Kenneth Boulding)

LA SITUATION DE DÉPASSEMENT

**L'humanité a déjà franchi des limites clés,
et les pays qui surconsomment doivent réduire leur
empreinte écologique.**

L'ILLUSOIRE DÉCOUPLAGE ABSOLU

**Si des cas de découplages relatifs existent,
le découplage absolu n'est pas en vue à temps, sinon
impossible.**

LA NÉCESSITÉ D'UNE TRANSITION DÉCROISSANTE PUIS DE L'ÉTAT STATIONNAIRE

**Au vu des éléments présentés,
toutes choses étant égales par ailleurs,
il me paraît que seul le projet bien compris de la décroissance
et son cercle des huit « R » répondent à l'enjeu.**

LE BESOIN DE L'ÉCONOMIE VERTE SOBRE ET LIMITÉE

Ce projet inclue, dans ma compréhension, l'économie verte, soit :

- **La rénovation du bâti et le nouveau bâti ;**
- **L'efficacité énergétique ;**
- **Les énergies renouvelables ;**
- **Les transports collectifs et certains nouveaux transports ;**
- **L'agriculture paysanne et soutenable ;**
- **L'écoconception des produits ;**
- **L'économie circulaire ;**
- **Etc.**

Ceci, cependant, dans un cadre sobre et une perspective limitée.

**LE MOT DE LA
FIN**

**Tout n'est pas perdu,
parce que les êtres humains,
capables de se dégrader à l'extrême,
peuvent aussi se surmonter,
opter de nouveau pour le bien
et se régénérer [...].**

**Il n'y a pas de systèmes
qui annulent complètement
l'ouverture au bien,
à la vérité
et à la beauté,
ni la capacité de réaction
que Dieu continue d'encourager
du plus profond des cœurs humains. »**

Laudato Si,

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

DIALOGUE

